

98. Une vie ça ne trompe pas

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 98. Une vie ça ne trompe pas, 1994/01/31

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3440>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 98, 31 janvier 1994 : « Une vie, ça ne trompe pas »

Le policier-borgne se leva. Marguerite la Baleine cracha à son passage et dit : « Je suis sûre que le seizième que j'ai dans le ventre, c'est pour ce salaud. Que Dieu lui enlève son œil qui reste, et tout le reste... »

Je me demandais ce que je faisais dans ce coin. J'ai toujours aimé fréquenter des individus bizarres, étant né et ayant grandi dans un pays bizarre, bordé de dentelles mais un pays édenté. Contre l'économie, l'éducation, le sport, la santé, nous avons inventé « Prudence, prudence ! » Pourquoi se battre quand on a eu la chance d'être derniers partout. On chen fout ! Ce n'est pas la Guinée qui fait le reste, c'est le reste des autres qui fait la Guinée. Enfin, je parle d'une autre Guinée puisqu'il y a plusieurs Guinée dans le monde. Des précautions pour ne pas nous faire casser la gueule.

J'étais prêt à me soulever, quand un Russe, ou un Yougoslave peut-être, s'il en existe encore, fit son entrée. Aucun n'osait lui demander une pièce

d'identité, vu la taille du colosse, et le litre de vodka qu'il promenait dans une de ses innombrables poches-arrière. Mieux vaut boire à l'œil, que se faire taper dans l'œil. Le Guinéen contrairement à ce qu'on croit, peut-être con, tout étant Victor Nigo (sic) à la bataille de Waterloo ! Comme Napoléon qui était ici le 22 novembre, avec son sabre... Le problème c'est que le type commençait à se prendre au sérieux, avec un sabre qu'il tournait dans tous les sens, à la vitesse d'un ventilateur quand il y a du courant. On est tous resté assis, on ne voulait pas être rasés. Ne pas bouger comme le pays. C'est quand on bouge que l'accident arrive. Dans l'année passée, nous avons eu 77 cas mortels à cause de ceux qui font déplacer les autres. Le monstre reprit :

« S'il faut mourir, il faut prendre courte maladie. Longue maladie, c'est long. Médicaments, cotons, piqûres, mauvais alcool, parents qui pleurent pour l'argent. Moi, Ivan, je vé courte maladie tout dé suite. Celui qui me donne courte maladie tout de suite, je lui donne à boire après.... »

Dieu merci, il s'effondra. On le ramassa et on le déposa dans l'urinoir à côté, le seul endroit propre du coin. On s'en fout ! Le communisme est mort. Pourquoi pas lui avec sa littérature bidon ? Margot la baleine en profita pour me dire :

- J'ai une nouvelle poésie du « géant de la forêt ». Je crois qu'il m'aime encore. Elle s'était levée dans l'obscurité, avec une bouteille dans une main, et une interminable page dans l'autre :

« Chers compatriotes, et chères compatriotes sans compter ceux qui ont couché avec moi, et ceux qui viendront dans mon lit. Je vous propose le silence, un petit silence pour saluer la mémoire de mes 5 maris disparus dans la déflation, dans un accident, dans un bar, à l'aventure ».

Je commençais à en avoir marre et je me suis levé. Je pouvais un peu supporter sa prétendue poésie, mais pas sa page nécrologique. Qu'elle aille à la RTG. Elle ne se découragea pas :

« Ma Margot la Baleine
Je t'aime plus qu'une bouteille pleine
Ma Margot, ma grotte
C'est bon quand tu me frottes
Ma Margot aux 120 kilos
Je suis ton dernier bébé »

Je me bouchais les oreilles. On venait de sortir d'une campagne électorale, où j'avais entendu toutes sortes de conneries. Mais, celle-là, en plus en poème, c'était trop. Je demandais une bouteille vide, ou à défaut un gourdin pour faire taire cette mammifère poétesse et amoureuse d'un nabot. Il fallait qu'elle s'inscrive à « l'aégé » de l'Oncle Tolno. Je ne trouvais rien, malgré la présence instantanée du courant. C'est la vie ! Quand on est éclairés, on n'est pas inspirés. Dans l'obscurité on expire à cause des moustiques. Comme disait Yvan : « il faut choisir entre courte maladie et longue maladie quand on veut vivre ». Le poème interminable que Margot continuait à déclamer, c'était à coup sûr « une longue maladie ». Je sortis. Yvan ronflait dans l'urinoir. Il devait être en train de rêver à sa Russie. Quelqu'un racontait à côté « Un frère, tu te rends compte ? Des brigands rentrent chez moi, armés comme des pirates. Ils me ligotent et ramassent tranquillement mes affaires et ma voiture. Quand le voisin réussit à me libérer, je cours au commissariat du quartier, et je demande aux 4 policiers de permanence, de venir faire les constats. Alors ils me disent : « Va voir d'abord si tes voleurs sont toujours chez toi. Et tu nous les amènes. » C'est une police ça ? Si j'avais une mitraillette, ces quatre vauriens-là... » Je continuais mon chemin. Chacun a son

problème. Une vie ça ne trompe pas. C'est entre nous qu'on se trompe.

Williams Sassine

PS : Pardon qu'on désarme les militaires ce jour de la prestation.

Billet

« **La marmite qui bout sans feu** »

Prenez les 11 virgules de Si-Radio
Ajoutez les 20 virgules d'Alpha Bêta
Et celles de Bâ Bancal
Saupoudrez le tout avec les zéros virgules des autres
Dans la marmite de 51 virgules du président
Et remuez, remuez le tout jusqu'aux législatives
Ne vous occupez pas du feu
C'est une marmite qui bout toute seule.

WS

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 98

Présentation

Date [1994/01/31](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



"UNE VIE, ÇA NE TROMPE PAS"

Le policier-borgne se leva. Marguerite la Baleine, cracha à son passage et dit "Je suis sûre que le seizième que j'ai dans le ventre, c'est pour ce salaud. Que Dieu lui enlève son oeil qui reste, et tout le reste..."

Je me demandais ce que je faisais dans ce coin. J'ai toujours aimé fréquenter des individus bizarres, étant né et ayant grandi dans un pays bizarre, bordé de dentelles, mais un pays édenté. Contre l'économie, l'éducation, le sport, la santé, nous avons inventé "Prudence, prudence!" Pour quoi se battre quand on a eu la chance d'être derniers partout. On chen foute! Ce n'est pas la Guinée qui fait le reste, c'est le reste des autres qui fait la Guinée. Enfin je parle d'une autre Guinée, puisqu'il y a plusieurs Guinées dans le



monde. Des précautions, pour ne pas nous faire casser la gueule.

J'étais prêt à me soulever, quand un Russe, ou un Yougoslave peut-être, s'il en existe encore, fit son entrée. Aucun n'osait lui demander une pièce d'identité, vu la taille du colosse, et le litre de Vodka qu'il promenait dans une de ses innombrables poches-arrière. Mieux vaut boire à l'oeil, que se faire taper dans l'oeil. Le Guinéen,

l'année passée, nous avons eu 77 cas mortels à cause de ceux qui font déplacer les autres. Le monstre reprit:

"S'il faut mourir, il faut prendre courte maladie. Longue maladie, c'est long. Médicaments, cotons, piqûres, mauvais alcool, parents qui pleurent pour l'argent. Moi, Ivan, je vé courte maladie tout de suite. Celui qui me donne courte maladie tout de suite, je lui donne à boire après..."

Dieu merci, il s'effondra. On le ramassa, et on le déposa dans l'urinoir à côté, le seul endroit propre du coin. On s'en fout! Le communisme est mort. Pourquoi pas lui, avec sa littérature bidon? Margot la baleine en profita pour me dire:

"J'ai une nouvelle poésie du 'géant de la forêt'. Je crois qu'il m'aime encore. Elle s'était levée dans l'obscurité, avec une bouteille dans une main, et une interminable page dans l'autre: 'Chers compatriotes, et chères compatriotes sans compter ceux qui ont couché avec moi, et ceux qui viendront dans mon lit. Je vous propose le silence, un petit silence, pour saluer la mémoire de mes 5 maris disparus

qu'une bouteille pleine
Ma Margot, ma grotte
C'est bon quand tu me frottes
Ma Margot aux 120 kilos
Je suis ton dernier bébé."

Je me bouchais les oreilles. On venait de sortir d'une campagne électorale, où j'avais entendu toutes sortes de connerie. Mais, celle là, en plus en poésie, c'était trop. Je demandais une bouteille vide, ou à défaut un gourdin pour faire taire cette mammifère poétesse et amoureuse d'un nabot. Il fallait qu'elle s'inscrive à "l'aegé" de l'Oncle Tollo. Je ne trouvais rien,

moustiques. Comme disait Yvan: "Il faut choisir entre courte maladie et longue maladie quand on veut vivre". Le poème interminable que Margot continuait à déclamer, c'était à coup sûr "Une longue maladie". Je sortis. Yvan ronflait dans l'urinoir. Il devait être en train de rêver à sa Russie. Quelqu'un racontait à côté: "Un frère, tu te rends compte? Des brigands rentrent chez moi, armées comme des pirates. Ils me ligotent et ramassent tranquillement mes affaires et ma voiture. Quand le voisin réussit à me libérer, je cours au commissariat du quartier, et je demande aux 4 policiers de permanence, de venir faire les constats. Alors ils me disent: 'Va voir d'abord, si tes voleurs sont toujours chez toi. Et tu nous les amènes.' C'est une police ça? Si j'avais une mitraillette, ces quatre vauriens-là..." Je continuais mon chemin. Chacun a son problème. Une vie, ça ne trompe pas. C'est entre nous qu'on se trompe.

Williams Sassine

Le Lynx

Journal satirique Indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo
Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita
Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno
Secrétaire Général de la Rédaction:
Moussa Cissé
Conseillers de la Rédaction:
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction:
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou
Illustrations:
Oscar, D. Fima
Editeur:
GUICOMED, SARL
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 3246, BPMG
Distributeur:
Diallo Baillo
Administration:
Immeuble Baldé Zaïre, Sandervalia
Tél.: (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée
Composition, mise en page:
EEI Elect&Info, Im. Baldé Zaïre
Tél.: (224) 44-44-10 / BP. 4532
Impression:
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Billet

"La marmite qui bout sans feu"

Prenez les 11 virgules de SiRadio
Ajoutez les 20 virgules d'Alpha Bêta
Et celles de Bâ Bancal
Saupoudrez le tout avec les zéros virgules des autres
Dans la marmite des 51 virgules du président
Et remuez, remuez le tout jusqu'aux législatives.
Ne vous occupez pas du feu
C'est une marmite qui bout toute seule.

WS

Qu'elle aille à la RTG.
Elle ne se découragea pas:

"Ma Margot la baleine

Je t'aime plus

malgré la présence instantanée du courant. C'est la vie! Quand on est éclairés, on n'est pas inspirés. Dans l'obscurité on expire à cause des

PS: Pardon qu'on désarme les militaires, ce jour de la prestation.

Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou

KOUTOUBOU!

CARTON JAUNE À NOUVEAU...

ENTRAINEUR DE GUINÉE, ON DIT C'EST PRIMORAC! C'EST POUR LA BIEN-BIENVENUE! PRIMO, ON VA D'ABORD DONNER PETITS MILLIONS GLISSANTS. C'EST MAUDITE SOMME MAIS... APRES TUNIS, Y AURA SECUNDORAC. POUR LE "BIEN-RESTER" OU LE "BIEN-PARTIR", ÇA DÉPEND! NON MAIS... DIDON, Y A LE POGNON ICI, HEIN! ON RAMASSE SEULEMENT... MOON VIÉ!